

Chapitre 6 : La France depuis 1945

VI - La Ve République depuis 1974

1) Les alternances politiques

En 1974, Valéry Giscard d'Estaing est élu président de la République. Depuis 1958, pour la première fois, ce n'est pas un gaulliste qui dirige la France. En 1981, François Mitterrand, socialiste, lui succède : c'est la première alternance politique.

Réélu en 1988, François Mitterrand est resté président pendant quatorze ans, plus longtemps que le Général de Gaulle. L'élection de Jacques Chirac en 1995 provoque une nouvelle alternance à droite. Il est réélu en 2002 pour cinq ans, suite de la réforme de la constitution.

Il arrive que le Président élu se trouve face à une Assemblée Nationale d'opposition. Dans ce cas, il peut utiliser le droit de dissolution pour provoquer de nouvelles élections législatives. Cette mesure est prononcée en 1981 et 1988 par Mitterrand.

2) La cohabitation

A trois reprises, le Président de la République et la majorité parlementaire sont issus de camps politiques différents. Ce sont les périodes de la cohabitation (1986-1988, 1993-1995, 1997-2002) qui provoquent de brusques revirements politiques. Ainsi, en 1986, le gouvernement de droite mène une politique de privatisation à l'opposé de la politique de nationalisation menée par la Gauche en 1981-1982.

Une sorte de partage des pouvoirs s'organise : le gouvernement mène la politique du pays ; le président de la République conserve un rôle important dans la politique étrangère. La cohabitation n'a pas empêché de poursuivre la construction européenne autour du pôle franco-allemand ou l'adoption du traité de Maastricht en 1992.

3) D'autres forces politiques

A l'Extrême droite, le Front National est représenté par des députés européens ou nationaux depuis 1984 sur un programme nationaliste et xénophobe. En 2002, son candidat, Jean-Marie Le Pen, est présent au second tour de l'élection présidentielle.

A gauche, de nouveaux mouvements se font entendre : les Verts placent l'écologie au centre de leur programme politique et l'extrême gauche communiste bénéficie du recul progressif du PCF.